

Une semaine, un livre

N°480, 9 octobre 2022

Tarjei Vesaas

Les Ponts

Bruene

Traduit du norvégien par Jean-Baptiste Coursaud

1966, Éditions Cambourakis 2021, Babel 2022

236 pages

Lydia Millet

Nous vivions dans un pays d'été

A Children's Bible

Traduit de l'anglais par Caroline Bouet

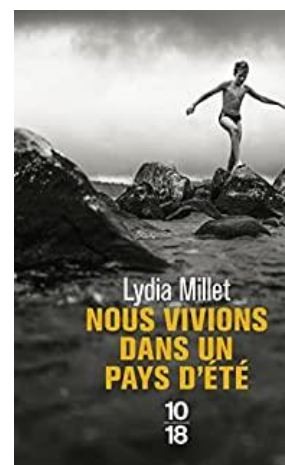
2020, Éditions les Escales 2021, 10/18 2022

238 pages

Deux adolescents, une fille et un garçon, ont été élevés dans deux familles voisines et sont promis l'un à l'autre. Mais, à 18 ans, ils ne veulent pas encore suivre la voie qui leur est tracée. Un jour, lors d'une promenade en forêt, ils rencontrent une jeune fille traumatisée.

La vie de cette jeune fille et la relation qu'ils développent avec elle les font réfléchir et remettent en question leur alliance. *Les Ponts* est un roman sur l'adolescence et les tourments de l'amour. Autour d'un scénario très simple, Tarjei Vesaas plonge et creuse dans les sentiments de ses jeunes personnages. Le cadre de son histoire, quelques jours à la fin des vacances d'été, la forêt omniprésente, le pont qu'on passe entre les maisons et la forêt, forment un écrin symbolique typique du style de Tarjei Vesaas. Comme dans le célèbre *Palais de glace* (*Is-Slottet*, 1963) les éléments naturels, en particulier l'eau et la terre, ont une présence permanente. Le récit est entrecoupé de chapitres poétiques sur la genèse et l'errance des sentiments qui donnent à ce roman un côté mystérieux, très intérieur, légèrement mystique et fascinant. *Les Ponts* est un livre extraordinaire, à lire en immersion dans les brumes de l'automne scandinave.

Dans *Nous vivions dans un pays d'été*, Lydia Millet raconte également une histoire d'adolescents. Après le passage d'un énorme ouragan qui détruit en partie la maison où ils passent des vacances avec leurs parents, une dizaine d'enfants et adolescents décident de partir et se réfugient dans une ferme isolée. Livrés à eux-mêmes, ils sont à la merci des éléments et des mauvaises rencontres. Ce roman est à la fois une dystopie, un roman cataclysmique, une critique sévère de la société américaine et une fable des temps modernes. Les enfants y sont plus responsables que les parents désabusés, ils ont pleine conscience que le monde s'effondre autour d'eux, et ils cherchent une nouvelle voie qui pourrait leur permettre de survivre. *Nous vivions dans un pays d'été* est un livre original mais qui hésite entre plusieurs genres sans vraiment se définir.



Une semaine, un livre

Tarjei Vesaas est né en 1897 dans le comté de Telemark, en Norvège et mort à Oslo en 1970. Alors qu'il devrait prendre l'exploitation agricole de ses parents, étant l'aîné de la famille, Tarjei Vesaas poursuit des études de littérature et se passionne pour l'écriture. Son premier roman est publié en 1923. Il voyage beaucoup en Europe puis s'installe avec sa famille près de ses parents. Il a publié quarante livres.



Lydia Millet est née à Boston en 1968. Après des études de littérature à l'Université de Toronto et de sciences de l'environnement à la Duke University, elle travaille pour le Natural Resources Defense Council puis pour le Centre for Biological Diversity. Elle mène parallèlement une carrière de romancière. Elle a publié quatorze livres.



Extraits :

Nous sommes allongés comme le désir le long des sentiers.

Nous sommes allongés comme l'angoisse sur les routes trépidantes où les vies courent vers leur propre gâchis, où les hommes sont lancés dans une chasse effrénée pour ne capturer que du rien. Nous sommes près de leurs maisons à l'intérieur desquelles ils se murent ; ces bastions qu'ils ont construits autour d'eux pour s'y cloîtrer avec leurs joies racornies.

Nous sommes la complainte du petit vent, qui passe avec une caresse et cherche ce qui ne peut être présent.

Nous sommes le vent au revers du vent, qui cherche par pure bravade au cas où il trouverait quand même quelque chose.

Nous sommes là où tout le monde est et où personne n'était. Nous cherchons nuit après nuit après nuit.

(Les Ponts)

.

J'ai tenu sa main chaude dans la mienne.

- D'autres les verront, mon chéri. Pense à eux. Peut-être les fourmis. Les arbres et les plantes. Peut-être que les fleurs seront nos yeux.

- Les fleurs n'ont pas d'yeux. Tu parles comme Darla. Ce n'est pas de la science, Evie.

- Tu as raison. C'est plus comme de l'art. De la poésie. Mais ça vient toujours de ce qu'ils appelaient autrefois Dieu, pas vrai ?

- Ce qu'ils appelaient autrefois Dieu, a-t-il murmuré.

Il n'était jamais aussi heureux que quand je lui parlais, mais il était tellement fatigué, à cette époque. Tellement, tellement fatigué.

- C'était écrit dans ton carnet, pas vrai ? Tu l'as écrit toi-même, n'est-ce pas.

- Je l'ai écrit.

- Je crois que tu as résolu le mystère, Jack. Dans ton carnet, Jésus était la science. La connaissance. Pas vrai ? Et le Saint-Esprit, toutes les choses que les gens fabriquent. Tu te souviens ? Ton schéma disait « fabriquer des choses ».

- Oui. C'est vrai.

- Alors peut-être que l'art, c'est le Saint-Esprit. Peut-être que l'art est le fantôme dans la machine.

- L'art est le fantôme.

- Les comètes et les étoiles seront nos yeux.

Et j'ai poursuivi. Les nuages et la lune. La terre les pierres l'eau et le vent. C'est ce qu'on appelle l'espoir, voyez-vous.

(Nous vivions dans un pays d'été)